

L.C. BROWN (Ed.) **State and Society in Independent North Africa.**

The James TERRY Duce Memorial Series, Vol. I, Washington, the Middle East Institute, 1966, 331 p Bibliographie. Index.

L'ouvrage que présente Leon Carl BROWN sous le titre général de « L'ETAT et la SOCIETE en AFRIQUE DU NORD INDEPENDANTE » n'est pas à proprement parler original. Il regroupe grand nombre des interventions faites lors d'un Colloque du *Middle East Institute* américain qui a eu lieu en 1964 sur ce sujet. Ce genre d'ouvrage — qui tend à se multiplier — risque de présenter encore plus d'inconvénients que celui analysé ci-dessus. S'il permet en effet un large éventail d'expressions, il risque aussi de livrer côte à côte les interventions des grands ténors du colloque sans pouvoir y joindre les débats en commissions ou en séance plénière. Ici aussi une trop grande diversité risque de nuire à la nécessaire complémentarité.

Or, le but avoué de cette édition n'est pas de nous livrer un simple compte-rendu des rapports préparés mais d'essayer de faire sortir de la confrontation entre spécialistes arabes, anglo-saxons et français, entre chercheurs des différentes disciplines, des éléments capables de satisfaire le lecteur. Il ne semble pas que L.C. BROWN soit parvenu à tailler dans le vif et à contraindre les différents auteurs à amender leurs textes dans une perspective commune. Il nous faut donc prendre l'essentiel là où il se trouve, essai après essai et tenter de faire seul la somme. Mais cette somme apparaît d'autant plus difficile que l'on en vient finalement à se demander après lecture si le sujet lui-même la rendait possible.

En treize chapitres, treize auteurs nous parlent : des partis politiques (C.H. MOORE), de la politique étrangère (W. ZARTMAN), des problèmes linguistiques (L.F. GALLAGHER), du facteur religieux (L.C. BROWN), des influences de l'urbanisation (R. LE TOURNEAU), des syndicats (Eqbal HAMAD), de l'organisation rurale, d'une part et des possibilités de modernisation de l'autre (J. BERQUE), des aspects politiques de la transformation agraire (D.E. ASHFORD), des plans de modernisation économique (A.J. MEYER et C. ISSAWI), du pétrole (J. LICHTBLAU), des conditions de la création d'un Maghreb unifié (B. RIVLIN), des conséquences de l'influence coloniale enfin (Elisabeth MONROE). Tout y est : de grands sujets politiques, culturels et sociologiques ; du style dépouillé de GALLAGHER à celui plus flamboyant de BERQUE ; de grands noms, des jeunes Américains qui ont découvert l'Afrique du Nord depuis les indépendances récentes aux grands maîtres

classiques, de MOORE, ASHFORD à LE TOURNEAU. Mais il s'avère impossible d'appréhender à travers l'ensemble ce qui fait l'unité même du Maghreb.

Une unité physique ou géographique, une culture arabo-islamique partagée, les conséquences d'une présence coloniale pouvaient laisser croire à un fonds commun, permettant d'envisager les quatre pays globalement. Or, chaque étude met au contraire en relief ce qui les différencie. Les auteurs ont bien du mal à ne pas diviser leur approche en quatre parties — quand ce n'est pas en trois, tant la Lybie est vraiment le parent pauvre de l'entreprise — oubliant même quelquefois les quelques paragraphes de synthèse que nous attendons.

Evidemment la colonisation italienne n'a pas laissé les mêmes séquelles que la colonisation française et dans ce dernier cadre, l'Algérie se différencie de la Tunisie et du Maroc. Les conditions socio-économiques sont aussi foncièrement différentes. Mais cet inventaire de la diversité ne débouche pas assez sur une perspective de l'unité. D'autant plus que les attendus de B. RIVLIN, chargé d'envisager les conditions de cet avenir possible semblent souvent infirmés par les conclusions des autres co-auteurs. Et L.C. BROWN a bien du mal à ne pas le reconnaître dans son introduction.

Mais le manque de cohésion de ce livre ne signifie nullement absence de cohérence. Moins encore, peut-il mettre en cause son utilité, tant le sérieux de la présentation, de la documentation, bibliographie, index, statistiques, glossaire des termes arabes et tant certaines suggestions brillantes plaident en sa faveur. Le chapitre final dû à Jacques BERQUE, par exemple, ne comporte que quatre pages, quatre petites pages mais fort intéressantes. L'auteur y définit l'indépendance ou mieux les tâches successives à l'indépendance comme la nécessité « de rétablir l'équilibre entre ce qui dans une économie, une société, une mentalité, une langue, naît de la civilisation moderne (et qui, qu'on l'aime ou non, signifie civilisation indépendante) et le reste. Car le reste contient des forces vitales que l'on n'aurait jamais dû négliger et qui ont démontré, notamment lors du combat pour l'indépendance, leurs énormes potentialités » (pp. 313-314).

En proposant quelques axes précis pour la réalisation d'un grand Maghreb (développement technologique, équilibre social, passion commune), il redéfinit ainsi les conditions de l'élaboration d'une grande NATION Maghrébine.

Dans l'état actuel de la connaissance de l'Afrique du Nord indépendante (et étant donné la rareté des ouvrages en langue anglaise) saluons l'effort de L.C. BROWN, en attendant qu'il nous livre une étude plus homogène sinon plus brillante.

J-C. VATIN.